N°. 61.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 30 Juillet.

**.* Le prix de cette feuille est de f 11 par an, f 5-15 pour six mois, et f 3 pour trois mois. Les souscripteurs dont l'abonnement est fini, sont invités à le renouveller, pour ne point éprouver d'interruption dans les envois. Tout abonnement quelconque doit être payé d'avance.*

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, le 27 Juillet 1811.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, Baron de l'Empire, Chevalier de la Légion d'Honneur,

Aux maires de ce département.

Messieurs,

L'art. 6 du décret impérial du 29 decembre 1810, porte que les plantations de tabacs cesseront le 30 juin et qu'après cette époque elles seront vérifiées par les préposés *des droits réunis*. Pour que cette vérification se fasse avec la plus grande promptitude, les employés qui en seront chargés auront besoin de votre concours, et je vous invite en conséquence à aider les préposés qui seront chargés de cette opération, de tous les renseignemens que vous aurez à votre disposition, et de les faire assister par les gardes champêtres, ou par les individus qui en remplissent les fonctions, en leur enjoignant d'indiquer avec précision les climats et les lieux où sont situés les plantations.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Pour le préfet absent par congé, le conseiller de préfecture délégué.

(*Signé*) M. VAN DEN HEUVEL.

MM. les maires de ce département sont invités à présenter d'ici au 10 août pour tout délai, ceux de l'arrondissement de Bois-le-Duc au préfet, et ceux des deux autres arrondissement aux sous-préfets, une liste composée des six habitans les plus imposés de leur commune, parmi lesquels il en sera choisi un pour être membre du bureau de charité conjointement avec le maire et le desservant de la commune.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, s'empresse d'informer les fonctionnaires publics et les habitans de ce département que sur les représentations faites à S. Exc. le ministre des finances relativement aux amendes encourues pour contravention aux lois sur le timbre et l'enregistrement, ce ministre a bien voulu prendre en considération les difficultés que présentait l'exécution de ces lois de la part de fonctionnaires qui pouvaient n'avoir pas eu tout le tems nécessaire pour se bien pénétrer de ce qu'elles prescrivent. En conséquence S. Exc. a rendu le 18 juin dernier la décision suivante:

„ 1°. Les amendes qui ont pu être payées ne seront pas „ restituées.

„ 2°. Les officiers publics ne seront pas recherchés „ pour celles encourues et non encore acquittées à la „ date du 18 juin.

Le préfet croit devoir prévenir le public que cette disposition bienfaisante ne devant avoir d'effet que jusqu'au 18 juin, toutes les contraventions commises postérieurement à cette date seront sévérement punies.

AMSTERDAM, *le 19 Juillet.*

On a annoncé ici que des ordres avaient été donnés pour que l'extraction de la graine de betteraves put avoir lieu sans obstacle de l'Allemagne pour la Hollande en passant par les pays réunis. L'importation de celle venant de l'ancienne France n'étant d'ailleurs sujette à aucune difficulté, ceux qui se livrent à la culture de la betterave pourront tirer des contrées voisines les graines qui leur seront nécessaires, et la disette qu'on en a éprouvé cette année ne pourra plus à l'avenir être un obstacle pour cette nouvelle branche d'industrie, à la quelle S. M. attache le plus grand intérêt.

DINGSDAG, den 30 July.

**.* De prys van dit Journaal is f 11 voor het jaar, f 5-15 voor het half jaar, en f 3 voor het driedeel jaar. De inteekenaaren, wiens abonnement geëindigd is, worden verzogt hetzelve te vernieuwen ten einde geen verhindering in het toezenden te ondervinden. Elk abonnement moet vooruit betaald worden.*

FRANSCH KEIZERRYK.

'sHERTOGENBOSCH, den 27 Julij 1811.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer,

Aan de maires van dit departement.

Mijne heeren,

Het 6de artikel van het keizerlijk decreet van den 29 december 1810, bepaald dat het planten van tabak den 30 junij zal eindigen, en dat na dat tijdstip dezelve zal worden nagezien door de beambten van de *droits reunis*; ten einde deze naziening met de meeste naaukeurigheid geschiede, zullen de geemploijeerden, welke daarmede belast zullen worden, uwe hulp noodig hebben, en ik verzoek u dienvolgens, de gezegde beambten, aan wien deze last zal worden opgedragen, met alle onderrigtingen die in uw vermogen zijn, te willen behulpzaam wezen, en hen door de veldwagters, of de personen welke de functien daarvan waarnemen te doen adsisteren, met last op dezelve, om hen met juistheid de plaatsen aantewijzen, alwaar de planterijen gelegen zijn.

Ik heb eer u te groeten.

Voor den prefekt met verlof absent, de gecommitteerde raad der prefekture.

(*Geteekend*) M. VAN DEN HEUVEL.

Mijne heeren de maires van het departement worden verzocht om uiterlijk tusschen heden en den 10 augustus, te weten die van het arrondissement van 's Hertogenbosch aan den prefekt en die van de beide overige arrondissementen aan de sous-prefekten, eenen staat inteleveren van de zes in de belastingen het hoogst aangeslagen inwoonders hunner gemeente, ten einde uit dezelve een te verkiezen tot lid van het armenbestuur, benevens den maire en den geestelijken uit de gemeente.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, haast zich ter kennis van de openbare ambtenaren en inwoonders van het departement te brengen, dat op de voorstelling aan Z. Exc. de minister van finantien gedaan, betrekkelyk de boeten verbeurd wegens overtreding der wetten van het zegel en de registratie verbeurd: die minister wel in overweging heeft willen nemen hoe vele zwarigheden de uitvoering van die wetten aan die ambtenaren, welke gene genoegzame tyd gehad kunnen hebben, om alles natezien wat dezelve voorschryven, opleverd. Het is uit dezen hoofde, dat Z. Exc. den 18 juny ll. de volgende besluits-bepaling genomen heeft.

„ 1°. De boeten welke voldaan mogten zyn, zullen niet „ terug gegeven worden."

„ 2°. Voor de boeten die verbeurd en op den 18 juny nog „ niet aan betaald mogten zyn, zullen de openbare ambtenaren niet aangesproken worden."

De prefekt oordeelt het publiek te moeten doen weten, dat dit weldadig besluit zich niet verder bepaald, dan tot den 18 junij, en dat alle andere overtredinge daarna begaan gestreng zullen agtervolgd worden.

AMSTERDAM, *den 19 Julij.*

Men heeft alhier bekend gemaakt, dat er orders gegeven zijn, dat men het zaad van bietwortel vrij uit Duitschland naar Holland kan doen komen, en door de vereenigde landen laten passeren. De invoer van dat zaad uit het oude Frankrijk daarenboven aan geene zwarigheden onderworpen zijnde, kunnen die genen, welke zich op het aankweken van de bietwortel toeleggen, de zaden uit de naburige streken doen komen, en de schaarsheid welke men dit jaar ondervonden heeft, zal geen hinder meer stellen voor deze nieuwe tak van industrie waarin Z. M. het grootst belang stelt.

PARIS, *le* 23 *Juillet.*

On lit dans le journal de *Seine-et-Oise* des détails fort intéressans sur l'audience que l'Empereur a donnée le 14 aux autorités constituées de Versailles. Ces détails sont d'un magistrat présent à l'audience, Mr. *de la Croix*, juge au tribunal de première instance.

„ Rien de si touchant, dit-il, que de voir le plus grand monarque du monde descendre jusqu'à ses sujets, comme un père qui s'approche de ses enfans; ils l'entendent s'enquérir de leurs intérêts avec une bonté éclairée.

Adresse-t-il la parole au président d'un tribunal, c'est pour lui demander si le nombre des procès diminue, si une nouvelle organisation dans la justice criminelle ne rencontre pas d'obstacles et marche librement.

Est ce à un maire qu'il daigne parler, il semble qu'il voit en lui tous les habitans de sa commune; il veut savoir s'ils sont heureux, si les fonds qu'il alloue suffissent à leurs besoins.

Reconnait-il les administrations d'un hospice? les indigens, les malades se présentent à sa pensée, et sa sollicitude paternelle se découvre dans toutes ses questions, dans les encouragemens qu'il donne au zèle et dans les secours qu'il promet.

Tous ces corps réunis, rapprochés dans un salon dont la bonté et la confiance semblent faire les honneurs, s'éloignent successivement, avec la certitude d'un avenir plus heureux."

D'après les lettres des départemens méridionaux, le commerce du cabotage est beaucoup plus sûr et plus actif; on ne voit plus de vaisseaux anglais sur les côtes et on recommence à envoyer par mer les marchandises destinées pour Livourne, Naples &c.

Les corsaires ciciliens et ceux des îles baléares n'osent approcher de nos côtes, dans la crainte d'être écrasés par les batteries formidables qui sont érigées sur tous les points. Marseille entretient toujours des relations commerciales avec les ports de la Barbarie; elle fait même quelques affaires avec les ports du Levant. La grande flotte est toujours dans le port de Toulon, où elle fait continuellement des évolutions; la plus grande activité regne dans les chantiers: on travaille sans cesse à la construction de nouveaux vaisseaux de ligne.

La force des anglais dans la méditerranée est concentrée auprès de Minorque. On dit que depuis deux mois ils n'ont que très peu de vaisseaux à Messine; la plus grande partie des troupes anglaises a quitté la Sicile.

Le fort de Figuières est toujours bloqué; on croit à sa reddition.

Les dernières nouvelles de l'Angleterre contiennent ce qui suit:

Windsor-Castle, le 19 Juillet.

La maladie de S. M. continue a mettre en défaut toute l'habileté des médecins; il n'en est pas un seul maintenant qui espère que le Roi puisse jamais reprendre ses fonctions royales.

Londres, le 19 Juillet.

L'amiral *Yorke* a son rendez-vous à Bermude; de là il doit se rendre sur la côte d'Amérique, et demander au gouvernement Américain, une réparation immédiate pour la conduite du commodore *Rogers*; et comme le gouvernement Américain, a formellement approuvé cette conduite, il est probable qu'il refusera toute réparation, et qu'alors notre amiral se mettra en mesure pour agir hostilement contre le pavillon Américain.

The Morning chronique, 13 juillet.

Nos lecteurs verront avec peine que le gouvernement des états unis est aussi obstiné, aussi implacable que le notre; une rupture prochaine semble inévitable, et le résultat n'en sera qu'une guerre de pillage: nulle des deux puissances ne peut se faire beaucoup de tort; nous ne pouvons point envahir les états unis, et ceux-ci ne peuvent conquérir l'Angleterre; et quant à la lutte de pillage, nous aurons plus à perdre qu'à gagner. Parlant la même langue, les matelots des deux nations s'entremêleront, et comme l'Angleterre souffrira le plus du pillage, de leur côté les états unis nous enleveront le plus grand nombre de déserteurs; et si nous sévissons contre ceux qui retomberont entre nos mains, ils nous imiteront et penderont homme pour homme; nous ferons donc pendant un certain temps une guerre de corsaires, guerre préjudiciable à tous, si ce n'est aux armateurs dont le commerce ne consiste que dans le pillage, jusqu'à ce que, par un accord tardif, nous revenions à un état de paix, sans avoir fixé même un seul des points qui auront été le motif de la guerre.

PARIJS, *den* 23 *Julij.*

Men vind in het journaal van de Seine en Oise eene zeer belangrijk verslag van het gehoor door Z. M. den Keizer verleend, aan de geconstitueerde magten van Versailles; dit verslag is gedaan door een overheidspersoon, welke bij het gehoor tegenwoordig geweest is, de heer *de la Croix* rigter bij het tribunaal der eerste instantie.

„ Niets is zo treffend, zegt hij, dan den grootsten monarch des wareld, uit zijne hoogte te zien nederdalen tot zijne onderdanen, even zo als een vader die tot zijne kinderen nadert. Zij horen hem onderzoek doen naar het geen hen belangt met eene verligte goedheid.

Spreekt hij tegen een president van de regtbank, dan is het om hem te vragen of het getal der pleitgedingen vermindert; of eene nieuwe organisatie in de criminele justitie geene zwarigheden ontmoet en ongehinderd in zijn werk gaat.

Is het tegen een maire dat hij spreekt, dan schijnt het of hij in hem alle de inwoonders der gemeente te zamen vereenigt ziet; hij wenscht te weeten, of zij gelukkig zijn, of de fondsen die hij hen heeft toegestaan toereikende voor hunne behoeftens zijn.

Ziet hij de regenten van eenig godshuis, dan denkt hij oogenblikkelijk, aan de behoeftigen en aan de zieken en zijne vaderlijke zorgvuldigheid straalt in alle zijne vragen, in alle zijne aanmoedigingen en beloften van onderstand door.

Alle deze in eene zaal vereenigde ligchamen, alwaar de goedheid en het vertrouwen schijnen voor te zitten, gaan langzamerhand uit elkander met de zekerheid van eene nog gelukkigere toekomst."

Volgens brieven uit de zuidelijke departementen gaat den handel der kustvaart tansch beter en drukker dan te voren; men ziet geene engelsche schepen op de kusten meer en men begind de koopmanschappen naar Livorne en Napels bestemd over zee te verzenden.

De Siciliaansche kapers en die van de Balearische eilanden durven onze kusten niet genaken uit vrees van, door onze vreesselijke batterijen welke op alle punten opgerigt zijn in den grond geboord te worden. Marseille onderhoud bestendig de handels betrekkingen met de haven van Barbarije; het doet zelfs eenige zaken met de havens van den Levant. De grote vloot is bestendig in de haven van Toulon alwaar dezelve gedurig manœuvreert. De grootste werkzaamheid heerst op de werf; men werkt onophoudelijk aan het opbouwen van nieuwe schepen.

De magt van de Engelschen in de middelandsche zee is bij Minorka byeengetrokken. Men zegt dat er sedert twee maanden maar weinig schepen meer te Messina zijn. Het grootste gedeelte der Engelschen heeft Sicilien verlaten.

Het fort van Figuières is bestendig geblokkeerd, men denkt dat hetzelve zich spoedig zal overgeven.

De laatste tydingen van Engeland houden het gene volgt:

Windsor-Kastel, den 19 Julij.

De ziekte van Z. M. is bestendig van aard te zyn dat alle hulpmiddelen van de bekwaamste docters van geen de minste uitwerking zyn. Er is geen een meer die gelooft dat Z. M. ooit weer zyne koninglyke waardigheid zal kunnen bekleden.

Londen, den 19 Julij.

De admiraal *Yorke* gaat vooraf naar Bermude, van waar hy zich naar de kusten van Amerika moet begeven, en van het gouvernement van dat land eene onmiddelyke genoegdoening eischen wegens het gedrag van de commodore *Rogers*; daar het gouvernement dat gedrag formeel goedgekeurd heeft, is het waarschynlyk dat hetzelve alle herstel van eer zal van de handwyzen, en dat onze admiraal zich in staat zal stellen om vyandelyk tegen de Amerikaansche vlag te handelen.

The morning Chronique 13 July.

Onze lezers zullen met smert vernemen dat het gouvernement van de vereenigde staten zoo hardnekkig en onverzoenlyk is als het onze; eene aanstaande vredesbreuk schynt onvermydelyk te wezen, en het gevolg daarvan zal niet anders dan een plunderoorlog zyn; geen van beide de mogendheden kunnen zich veel nadeel doen; wy kunnen de vereenigde staten niet innemen en zy kunnen engeland niet veroveren, en wat den worstelstryd van plunderen betreft, hebben wy meer te verliezen dan te winnen; beide eene taal sprekende zullen de matrozen van de beide natien zich onder elkander begeven en daar Engeland by de plundering het meest zal uitschieten, zullen de vereenigde staten ons de meeste deserteurs ontroven, wanneer wy gestreng handelen tegen die, genen welke in onze handen vallen, zullen zy ons voorbeeld navolgen en man voor man ophangen; wy zullen dus volkomen een kaper-oorlog voeren, welke voor een ieder nadelig is uitgezondert voor de reders welkers handel alleen in roof bestaat tot dat de vrede by een dralend verdrag zal hersteld zyn, zonder zelfs een enkel punt te kunnen bepalen waarom de oorlog begonnen is.

AUTRICHE.

Vienne, *le 13 Juillet*

On a découvert à Pest en Hongrie une bande de voleurs composée de jeunes gens bien nés et même de gens qui occupoient des places honorables; ils voloient des montres et des bijoux pour satisfaire à leur goût pour le jeu: ils tenoient registre et avoient un caissier. La somme de leurs vols s'élève à la valeur de 150,000 florins.

VARIÉTÉS.

Centenaires.

Il vient de mourir à Bilbao en Espagne une femme âgée de 105 ans et 9 jours; elle a eu 10 enfans dont trois vivent encore, et l'un desquels à 90 ans. Elle a joui jusqu'à sa mort d'une santé robuste. En 1806, elle fit un pèlerinage à pied dans des contrées éloignées à l'accomplissement de ses 100 ans.

Cela nous rappelle un bon mot de *Piron* qui, vieux et aveugle, demanda le motif du bruit qu'il entendait dans la rue; on lui répondit: c'est le convoi de Mr. de *Fontenelle*, membre de l'academie française, âgé de 90 ans. *Ah*, dit-il, *voila la première fois qu'il sort sans aller dîner en ville.*

Présence d'esprit.

Mr. de *Maupertuis*, président de l'accademie de Berlin, avait accompagné le grand *Frédéric* à l'armée et il avait été pris par les hussards de l'empereur; envoyé prisonnier à Vienne, il fut présenté à l'illustre *Marie Thérèse*, qui connaissait ses ouvrages et qui, après lui en avoir parlé d'une manière bien flatteuse pour le géomètre, lui fit cette question: *pensez-vous que la princesse Ulrique de Prusse soit, comme on le dit, la plus belle princesse de l'Europe?* un autre aurait répondu quelle l'était aux yeux de ceux qui n'avaient pas vu Sa Majesté, et ce n'eût été là qu'une galanterie banale. Le géomètre bel esprit dit avec bien plus de finesse: *madame, je le croyais hier.*

Modes.

Chaque soir on s'apperçoit que l'allée voisine de celle des orangers aux Tuilleries, est plus fréquentée; ni les places devant le théatre des variétés, ni celles du Boulevard coblentz, ne sont occupées par des femmes aussi bien mises: toutes fois cette élégance consiste en des chapeaux de paille d'Italie, des robes qui montent au col, des manches larges de Mousseline claire et des fichus garnis; mais les garnitures sont là plus abondantes encore que sur le Boulevard; vous ne verriez pas sur le Boulevard des manches larges terminées comme un gand, par des doigts, et je doute que dans leur canezou surmonté d'une fraise et surchargé d'un collet, les élégantes du Boulevard soient aussi engoncées que celles des Tuilleries.

Anecdote.

Charles-quint passant par Luneville, où on ne l'attendait pas, on vient lui dire qu'un homme qui avait fait des satires contre lui, était dans une petite maison de campagne peu éloignée. *Il eut été mieux*, dit-il, *de l'avertir que j'étois ici, que de m'apprendre qu'il est là.*

Trait de courage et de piété filiale.

On mande de Beauvais en date du 16 juillet dernier, ce qui suit: Le 4 de ce mois, le feu s'étant manifesté au village de Pontoise prés Noyon, une jeune fille nommée *Honorine Gobard*, agée de 20 ans, n'ayant pas vu sortir son père veillard de 73 ans infirme et aveugle, rentre dans la maison déjà embrasée de toutes parts, par une fenêtre fermée dont elle brise les carreaux avec ses mains qu'elle inonde de sang, s'élance sur son père que les flames commençaient à gagner, le saisit par le milieu du corps, l'entraine, l'emporte au milieu des flammes par la fenêtre par où elle était entrée, et enfin vient à bout de le déposer sain et sauf dans la rue. Il est à remarquer que le vieillard est de la plus haute stature et que la jeune personne est délicate et petite. Quand elle a vu son père en sureté, cette vertueuse fille s'est évanouie de joie; les efforts quelle venait de faire l'avaient accablée et mise hors d'elle même: les soins qu'on lui a donnés l'ayant rendue à elle même, elle s'est jettée aux genoux de son père „ que je suis heureuse, lui a-t-elle-dit, la flame peut actuellement m'engloutir; je vous ai sauvé, je ne regrette plus rien."

Mr. *Berquin*, dans son Idyle intitulé l'incendie, offre un trait à peu près semblable.

OOSTENRYK.

Weenen, *den 13 Junij*,

Men heeft te Pest in Hongarijen eene bende dieven ontdekt bestaande uit jonge lieden van geboorte, waar onder zeer vele die aanzienlijke eerambten bekleden. Zij stolen horlogien en kleinodien om hunne drift voor het kaartspelen te voldoen. Zij hielden goed boek van hunne diefstallen en hadden een casfier onder zich. De som van al het gestolene beliep op 150,000 gulden.

MENGELINGEN.

Menschen van 100 jaren oud.

Te Bilbao in Spanje is eene vrouw komen te overlijden in den ouderdom van 105 jaren en 9 dagen. Zij heeft tien kinderen gehad, waarvan drie nog in leven zijn, en waarvan er een thans 90 jaren oud is. Zij is tot op het oogenblik van haren dood gezond en sterk van ligchaam geweest. In het jaar 1806, deed zij, vermits zij honderd jaren oud geworden was, eene pelgrims reis, in zeer verre afgelegen oorden.

Dit herinnerd ons een geestig gezegde van *Piron*, die oud en blind zijnde, de reden vroeg van het gedruis dat men op de straat hoorde. Het is, antwoorde men hem de lijkstatie van mijn heer *de Fontenelle*, lid van de fransche akademie, oud 90 jaren *Ha* zeide hij, *dat is de eerste maal dat hij uitrijd, zonder uit eeten te gaan.*

Tegenwoordigheid van geest.

De heer *Maupertuis*, president van de akademie van Berlyn, had den *Grooten Frederik* bij het leger verzeld en wierd krijgsgevangen genomen door de keizerlijke husfaren; naar Weenen opgezonden, wierd hij aan de doorluchtige *Maria Theresia* voorgesteld, welke zijne schriften kende, en hem, na vele complimenten, deze vraag deed: *gelooft gij het geen men zegt, dat de princes Ulrika van Pruisfen, de schoonste princes van Europa is.* Een ieder in zijne plaats zoude daarop geantwoord hebben, dat zij het was in de oogen der genen welke Hare Majesteit niet gezien hadden, en dit zoude slechts een gemaakt of gedwongen compliment geweest zijn. Edoch onze geleerde en vernuftige landmeetkundige gaf met meerdere fijne geslepenheid ten antwoord: *Mevrouw, gisteren geloofde ik 't nog.*

Modes.

Men bespeurt alle avonden dat de laan naast aan die van de oranjeboomen in de Tuillerien gelegen, de meeste wandelaars naar zich trekt; noch de zitbanken voor den schouwburg van afwisselingen geplaatst, noch die van de Boulevard Coblentz zijn met dames bezet, die zoo schoon gekleed zijn. Die fraaije kleeding bestaat meestal in Italiaansche stroozje hoeden, in japons tot boven aan den hals toesluitende, wijde mouwen, ligte mousseline en gegarneerde doeken maar die garneersels zijn aldaar meerder, dan op de Boulevard. Men zou gewis op de Boulevard geen lange mouwen aantreffen, die op het einde als een handschoen met vingers spits toeloopen en ik twijfel of de lijfjes van onze fraaije dames van den Boulevard, met een kraag daarop en nog een plooisel daarboven overheen, wel zoo hoog en elegant achter in den nek en om den hals gepost zitten, als die van de Tuillerien.

Anecdote

Karel de Vyfde door Luneville passeerende alwaar men hem niet verwagte, kwam men hem aanzeggen, dat een man die spotschriften tegen hem gemaakt had, niet zeer verre van daar zich op een klein landgoed bevond. *Het was beter geweest*, zeide hij *hem verwittig te hebben dat ik hier was, dan my te komen aanbrengen dat hy daar is.*

Trek van moed en kinderliefde.

Van Beauvais in dato 16 July, meld men het volgende: Op den 4 van deze maand, de brand zich geopenbaard hebbende in het dorp van Pontoise by Noijon, zoude een meisje *Honorina Gobard* genaamd, oud 20 jaren, welke haren ouden 73 jarigen blinden gebrekkige vader niet te voorschyn zag komen, ylings in het van alle kanten in brand staande huis terug; sloeg een glasvengster dat gesloten was met hare handen in, overstroomde hetzelve met haar bloed, en daar door naar binnen dringende en op haren vader, tot wien de vlam reeds begon te naderen, toelopende vattede zy hem midden om het lyf, tilde hem op; droeg hem door de vlam naar het vengster waar door zy geklommen was, en zettede hem eindelyk ongekrenkt en behouden buiten het huis op de straat neder. Men merke op, dat den ouden man van een zeer groote gestalte en het jonge meisje van een klein en zwak gestel was. Toen dit deugzaam meisje haar vader beveiligd zag, viel zy van vreugde in zwijm; de kragten die zij ingespannen had, hadden haar afgemat en buiten zich zelven gebragt. De zorg die men aanwende haar tot zich zelve hebbende doen wederkomen, wierp zij zich op haare knien voor haren vader neder, uitroepende: „ Hoe gelukkig ben ik nu, de vlam moge mij nu verteren, ik heb u gered, ik betreur nu niets meer."

De heer *Berquin* in deszelfs idijle; ten titel voerende, de *Brand* levert een naastenbij eene dergelijke trek op.

(Suite du programme général de l'école impériale polytechnique. Voyez notre précédent N°.)

Les candidats admis, qui se sont fait examiner à Paris, et qui desireront qu'il leur soit fourni par l'administration quelque partie de leur trousseau, sont invités à se présenter, au moins quinze jours à l'avance, dans les bureaux de l'administration, pour en faire la demande; ils verseront à la caisse le prix des objets demandés; de cette manière, ils seront assurés d'être les premiers pourvus de tous les effets qui leur seront nécessaires.

Les élèves qui auront des demandes à présenter pour obtenir une remise sur la pension, n'en seront pas moins tenus de payer, en entrant, le premier quartier, et tous ceux qui écheoiront, jusqu'à ce qu'il ait été prononcé sur leur demande.

Les demandes en réclamation, ainsi que toutes les pièces à l'appui, seront adressées, au plus tard dans les quinze jours qui suivront l'arrivée des élèves, à M. le gouverneur de l'école: passé ce délai, il ne sera plus reçu aucune demande.

Les pièces doivent se composer: 1°. d'une déclaration précise de la fortune du réclamant, faite devant l'autorité locale, et certifiée par elle, énonçant d'une manière détaillée les revenus et moyens d'existence, de quelque nature qu'ils soient, le nombre des enfans, et les autres charges; 2°. des certificats particuliers qui viennent à l'appui de la déclaration, tels qu'extraits des rôles d'imposition, patente, attestations des préfets et sous-préfets, ect.

Toute demande à laquelle ne seroient pas jointes les pièces, ne sera pas accueillie.

Sa Majesté ayant réservé uniquement aux sujets très-distingués, mais peu riches, les remises qu'elle est dans l'intention d'accorder, M. le gouverneur de l'École prévient les parens qu'il ne peut soumettre au ministre, pour être présentées à Sa Majesté, que les demandes des élèves qui se trouveront dans cette classe, et qui auront obtenu l'un des quarante premiers numéros d'admission.

DÉTAILS D'ADMINISTRATION INTÉRIEURE.

Une partie de la pension des élèves est employée à leur donner une solde journalière de 30 centimes, ou 109 francs 50 centimes par an, dont la moitié est mise en réserve pour les entretenir de souliers, de linge, et d'objets de petit équipement; il leur en est fait décompte à leur sortie de l'École. L'autre moitié leur est donnée chaque mois, pour en disposer à leur volonté; elle n'est soumise qu'à la retenue du prix des objets que les élèves ont détériorés ou cassés par leur faute, et qui sont mis à leur compte.

(La suite au prochaine numéro.)

*** Heden morgen circa 3 uren verloste zeer voorspoedig van een welgeschapen ZOON, REGINA VAN DEN GROOTENACKER geliefde Huisvrouw van J. W. A. VAN WANRAY.

NYMEGEN, *den 23 July 1811.*

*** Heden wierd ik berooft van mynen waardigen Man, DIRK WALRAVEN VAN KERKWYK, sedert het jaar 1759 Schout en Secretaris alhier, byna vystig jaren, was ik met hem door eenen gelukkigen Echt vereenigt, en nu is die band verbroken, daar hy aan de gevolgen van een pynlyk ongemak, in het 81ste jaar zyns levens, tot myne en mynder Kinderen droefheid, zagt, en, zoo wy hopen, zalig ontslapen is. Verzoeke van Brieven van Rouwbeklag verschoond te blyven.

GAMEREN, *den 20 July 1811.* WILLEMKE TIMMER. Weduwe van DIRK WALRAVEN VAN KERKWYK.

*** De Commissie van Onderwys in het voormalig departement *Braband*, zal buitengewoon vergaderen woensdag den 7 Augustus aanstaande, 's morgens ten 10 uren, in den BOSCH in het Logement *de gouden Leeuw* aldaar, het gene by deze aan Belanghebbenden wordt bekend gemaakt.

VAN DE NOORDAA, Fungerende Secretaris.

*** Op Donderdag den 1 Augustus 1811, voormiddags ten tien uuren, zal ten Huize en Herberge van den Kastelein L. BERTRAM, te *Gameren*, in 't Canton van *Zalt-Bommel*, in het openbaar, tot een inset werden geveilt, en agt dagen daarna zullende zijn den 8 Augustus daar aan volgende, op tijd en plaats voorschreven, tot den finalen slag werden verkogt: de van ouds genaamde BIERBROUWERY, *de Kluyt*, met de daar annexe Huizinge en Tuin, mitsgaders ruime Pakhuizen, Kelders en Zolders, twee Schuuren, zoo voor berging van Vee als ook voor Rijtuigen, met nog een Wijwaardje, voor twee Schaaren; als mede de HERBERG *de Kluit*, staande en gelegen aan de Rivier de Waal, tel *Gameren* voornoemd, omtrent een quartier uurs beneden de Stad *Zalt-Bommel.*

*** PETRUS HENRICUS van FENEMA, Keizerlijk Notaris te *'s Hertogenbosch*, zal, voor zijne Principalen, op Vrijdag den 9 Augustus 1811, des avonds om 7 uren, te *'s Hertogenbosch*, in het Brabandsch Koffijhuis, bewoond bij JAN VAN VUGT, provisionneel, en acht dagen daarna, en dus op Vrijdag den 16 Augustus 1811, finaal, publiek en voor alleman verkoopen:

Eene HUIZINGE en ERVE, staande en gelegen binnen *s' Hertogenbosch*, op het orteneinde, gequoteerd Lett. B 100 VB 52, de eene zijde de Kosterswoning, de andere zijde het Huis van den Heer *P. Arend*; strekkende vóór van de Straat achterwaards tegens de Erve van den heer *P. Arend*; voorzien van Voorhuis, Gang, drie Kamers, Provisiekamer, Kelder, drie Kelderkamers, twee Bovenkamers, Keuken, Zolder, groote Openplaats, en verdere Commoditeiten; alles ingerigt voor eene Pijpen-en Potten-fabriek, dewelke er sedert ruim een jaar met veel succes in is geëxerceert.

Wordende te dien einde in dezelve Huizinge gevonden, en welke mede onder de verkooping begrepen zijn, de Gereedschappen en Benoodigdheden van dezelve Fabriek.

Iemand, inmiddels genegen zijnde, om gemelde Fabriek voor de helft uit de hand te koopen en te continueren met een der tegenwoordige Bezitters, kan zich adresseren bij meergenoemden Keizerlijken Notaris VAN FENEMA.

*** Bij A VAN HAEFTEN, Schipper van den *Bosch* op *Nijmegen*, is te bekomen SELSEL en FAGGEL water, voor een civiele prijs.

*** Bij J. B. HOFFERS en ZOON, Boekdrukkers te *'s Hertogenbosch*, is van de pers gekomen en alom verzonden. TAFELS, *dienende om met weinige moeiten, onderscheiden soorten van Hollandsche geldspecien in francs en centimes te herleiden, almede die der francs en centimes in Hollandsch geld.* Zamengesteld en berekend door den in de rekenkunst ervaren *Jo G. Walger.* Dit zoo nuttig als onmisbaar zakboekje voor Bankiers, Factoors, Kooplieden Winkeliers en alle neringdoenden, is mede bij de meeste Boekverkopers van dit departement, à vijf stuivers te bekomen.

*** Op Woensdag den 4 September 1811, zal te *Oirschot*, publiek worden verkogt een zeer moderne HUIZING, staande aan de Markt, en bestaande uit zeven Boven en Benedenkamers, waar van er vijf naar den nieuwsten smaak behangen zijn, Zomer- en Winterkeuken, Tuin en Knegtskamer, een zeer ruim Koetshuis, Stalling voor vier paarden, en drie annexe Tuinen, beplant met uitmuntende Fruitbomen. Aanstonds te aanvaarden.

Voorts nog vijf Parcelen Lands, Weide en Bosch, en eindelijk op Woensdag den 11 September 1811, 's morgens om 9 uren te beginnen, een zindelijken INBOEDEL, bestaande uit Zilver, allerlei Mahoniehoute Meubels, Spiegels, Ledikanten, Bedden en Beddegoed, Linnen en Pelle, Porcelein, Glas, Koper en Tin, alles toebehorende aan den Notaris J. SCHOUW, wonende te *Oirschot*, bij wien nadere te bekomen zijn. Brieven *franco*.

A *Bois-le-Duc*, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture.